FEUILLETON

# LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

## L'INTRIGUE.

(Suite)

—Nos chers voyageurs vont revenir bientôt, dit madame de Coulange à sa fille, ils sont aujourd'hui à Frameries, ce soir, ils seront à Bruxelles où ils doivent rester deux jours pour se reposer de leurs fatigues, et c'est là, qu'ils prendront le train direct qui doit les ramener à Paris.

La tante la marquise et Maximilienne travaillaient ensemble à tapisserie. Trois heures sonnèrent à la pendule

—M. de Montgarin est en retard, aujourd'hui, dit la marquise.

—Quelque chose l'a retenu sans doute, répondit la jeune fille.

—Il me semble qu'il n'a pas pour le comte de Rogas, son cousin, une bien grande amitié, reprit la marquise. Depuis bientôt trois semaines que M. de Rogas est parti pour Lisbonne, c'est à peine s'il nous a parlé de lui.

—M. de Montgarin ne peut pas nous donner des nouvelles de son cousin, puisque depuis son départ de Paris, il ne lui a pas écrit une seule lettre.

—N'importe, depuis que M. de Rogas est absent, je le trouve plus gai ; il n'a plus cet air soucieux et préoccupé que j'ai remarqué souvent. Je crois,—je me trompe peut-être,—que ce n'est pas un bonheur pour M. de Montgarin d'avoir son cousin près de lui.

—M. de Rogas est un homme si froid, si austère...

—Il est de fait qu'il n'y a rien en lui qui puisse faire naître de joyeuses pensées.

A ce moment, on frappa deux petits coups à la porte du salon.

—Entrez, dit la marquise.

La portes'ouvrit et une femme de chambre entra, tenant à la main un petit plateau de vermeil.

—Une lettre ? fit la marquise.

—Non, madame, c'est une dépêche télégraphique.

La femme de chambre s'était avancée. La marquise prit le télégramme et, d'un mouvement de tête, elle renvoya la domestique.

Les yeux de madame de Coulange restaient fixés sur l'enveloppe bleue dont elle venait de la souscription.

Soudain, sa main trembla et Maximilienne la vit pâlir.

—Chère mère, qu'as-tu donc ? demanda Maximilienne effrayée.

—Je viens d'être frappée d'un noir pressentiment. Ce télégramme nous apporte une mauvaise nouvelle.

—Mais, non, chère mère, rassure-toi.

—Ah ! mes pressentiments ne me trompent jamais, dit la marquise d'une voix troublée.

Et d'une main fébrile, elle déchira l'enveloppe.

Aussitôt, sa pâleur s'accentua, ses yeux s'ouvrirent démesurément et elle laissa échapper un cri rauque.

—Mon Dieu, mon Dieu, qu'y a-t-il ? gémit Maximilienne.

Elle s'empara du télégramme et lut rapidement ce qui suit :

" Explosition de feu grisou, beaucoup de victimes. Mon père et moi sauvés par miracle. Pas blessés. Serons demain à Paris."

La marquise, blanche comme un lis, les yeux atones, restait immobile comme si elle avait été subitement pétrifiée.

Maximilienne bondit vers elle et, l'entourant de ses bras :

—Mais tu as donc mal lu? s'écria-t-elle ; ils sont sauvés et ne sont pas blessés.

Elle étraignait sa mère avec force et la couvrait de baisers,en la serrant contre elle.

—Tiens, lis, lis encore, disait-elle, tu verras qu'ils sont sauvés !

Au bout d'un instant, la marquise sortit de son efroyante immobilite, ce qui rassura un peu Maximilienne.

La pauvre enfant pleurait à chaudes larmes.

—Oui, murmura la marquise, ils sont sauvés ! un miracle,Dieu les protége... Mais c'est le crime, toujours le crime..

—Il n'y a pas de crime, maman, puisque c'est le feu grisou, répliqua la jeune fille, ce n'en est pas moins un malheur épouvantable.

La marquise reprit le télégramme, et plaçant son doigts sous ces mots : " beaucoup de victimes."

—Vois, vois, dit-elle d'une voix étranglée.

—Oui, chère mère, oui, c'est horrible !

La marquise voilà son visage de ses deux mains. Au bout d'un instant, ses bras retombèrent lourdement et promena autour d'elle ses yeux hagards. Elle était en proie à une grande agitation. elle semblait avoir oublié que sa fille était près d'elle.

—Monstre ! monstre ! prononça-t-elle sourdement.

Puis elle se dressa sur ses jambes comme un ressort.

Les bras en croix, la tête renversée en arrière et les yeux au ciel, elle reprit avec égarement :

—Seigneur, ayez pitié de moi! Seigneur, pardonnez-moi !

Maximilienne la regardait avec un douloureux étonnement, Elle ne comprenait pas, elle ne pouvait deviner les secrètes pensées de sa mère, ni quelles horribles angoisses torturaient le cœur de la pauvre iemme.

Après être restée debout un instant, la marquise s'affaisa sur son fauteuil, en poussant un sourd gémissement. Elle continuait à regarder autour d'elle avec une sorte d'épouvante.

La jeune fille ne savait plus que penser ; elle était terrifiée. Sa mère chérie venait-elle d'être atteinte d'un mal subit ? Sans doute, la marquise était très-impressionnable ; mais la dépêche d'Eugène, n'était-elle pas tout à rait rassurante ? Malgré la grande sensibilité de sa mère, Maximilienne ne voyait rien dans la catastrophe de Frameries qui fut de nature à troubler sa raison au point de lui faire dire les paroles incompréhensibles et étranges qu'elle venait d'entenre.

Lasse d'attendre un mot ou un regard, la jeune fille s'avança lentement, s'agenouilla devant sa mère, lui prit les deux mains et lui dit d'une voix pleine de larmes:

—Maman, calme-toi, reviens toi...C'est ta petite Maximilienne ta fille, que tu aimes, qui est près de toi !

A la voix de sa fille, la marquise sursauta comme une personne qu'on arrache brusquement au sommeil. Ses lèvres étaient frémissantes, des spasmes nerveux soulevaient sa poitrine.

—Chère maman, je t'aime ! disait Maximilienne de sa voix la plus pénétrante.

—Ah ! ah ! ah ! fit la marquise sur trois tons différents.

Auussitôt, un sanglot sortit de sa gorge serrée, des larmes abondantes jaillirent de sss yeux.

—Ma fille, ma chérie ! s'écria-t-elle.

Sa tête s'inclina et ses lèvres se collèrent sur le front de l'enfant.

Un instant après, quand le comte de Montgarin arriva, il surprit la mère et la fille, essuyant précipitamment leurs larmes. En les voyant émues et troublées, il resta tout interdit ; il ne savait s'il devait s'approcher ou se retirer.

—Monsieur le comte, asseyez-vous, lui dit la marquise; il vous est permis de voir nos larmes. Nous remercions Dieu de nous avoir conservé, à moi, mon époux et mon fils, à ma fille, son père et son frère.

(*A suivre.*)


**Feuilles d'annonces**

" Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

" Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

" Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables "

**Est-elle morte ?**

" Non.

" Elle a souffert et langui durant des adnées.

" Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

" Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

" Vraiment ! Vraiment !

" Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

**Les souffrances d'une fille**

" Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

" Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

" Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS.

**Un père qui se rétablit**

" Mes filles disent :

" Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.

" Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."

" Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME d'Utica, N.Y.

**JOUISSEZ**
**De la Santé et du Bonheur**

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

**Souffrez-vous de maladies des rognons ?**

" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

**Vos nerfs sont-ils affaiblis ?**

" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

**Souffrez-vous de la maladie de Bright ?**

" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

**Souffrant de la diabète ?**

" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

**Souffrez-vous de maladies du foie ?**

" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 6e Gardes Nationale, N.Y.

**Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?**

" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

**Souffrez-vous de maladies des rognons ?**

" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la botte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

**Souffrez-vous de la constipation ?**

" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

**Souffrez-vous de la malaria ?**

" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

**Etes-vous bilieux ?**

" Le " Kidney Wort " m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

**Souffrez-vous des hemorrhoïdes ?**

" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

**Etes-vous torture par le rhumatisme ?**

" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

**Aux femmes qui sont malades ?**

" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

**Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé**
**Faites usage du**
**KIDNEY-WORT**
**Le Purificateur du Sang.**

DORION & DELORME.
**ARTISTES-PHOTOGRAPHES,**
**140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,**
**OTTAWA.**

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

*Grands avantages pour les fêtes.*

**Une douzaine de Portraits**
***CABINET SIZE,***
et un cadre valant $1.00, pour
**$8.00.**

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.
Une visite est sollicitée chez
DORION et DELORME,
No. 140, rue Sparks t
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1883 1a.

**Toiles POUR Fenêtres**

**Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada**

**JACOB ERRATT.**
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
**38 RUE RIDEAU.**

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

**COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.**

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

**TOUS LES JOURS**
***A 7 HEURES DU MATIN***

—(o)—

*TAUX de PASSAGE pour MONTREAL :*

**Première Classe, aller.....$2.50**
**do do aller et retour... 4.00**
**Seconde Classe..... 1.50**
**Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50**

**BILLETS VENDUS A BORD**
FRET TRANSPORÉ A BAS PRIX.
**Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie,**
**QUAI DE LA REINE.**
13 mai.

**C'est le bon moment**
**J'OFFRE UNE**
**REDUCTION GENERALE**
—SUR—
TOUSILES CHAPEAUX
ACTUELLEMENT
**EN MAGASIN**
**C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER**

J'ai aussi un assortiment complet de
**Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.**

**H. L. COTE**
128, Rue Rideau.

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

**MAGASIN D'HABITS**
**DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ**
ET
**TOUTES SORTES DE CHAPEAUX**
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
**VENDANT A BON MARCHE.**

NOTRE ASSORTIMENT DE
**CHEMISES**
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

**Nos Prix sont des plus Populaires.**

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

**277, RUE WELLINGTON,**
**C. Gagné et Cie**
5 mars, 1883 1a

**NOUVEAU MAGASIN**
DE
**PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES**
***ET DE DECORATION***
**No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa**
TENU PAR
**GEO. PHILBERT**
**Propriétaire**

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

**GEO. PHILBERT,**
***208, RUE DALHOUSIE.***
11 fév. 1884 6m.

**—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse**

**MÉDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD**
**Granules** préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

**SEDLITZ-CHANTEAUD**
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux**, aux **Rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament **sanguin**, portées aux **Congestions cérébrales**, aux **Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques**, etc.

**M. CH. CHANTEAUD,** *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,* est le seul Préparateur des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

*Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS*

Dépositaires à *Québec :* **D^r Ed. MORIN & C^ie,** Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean. e

*Dépôt dans la plupart des Pharmacies.*

**TRÉSOR DE LA GORGE**
*Diplôme d'Honneur*
**PASTILLES de A. GICQUEL**
**Au CHLORATE de POTASSE**
Le remède le plus par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, et sans contredit le
*CHLORATE de POTASSE*
(SEL DE BERTHOLLET)
Les célébrités médicales de tous les pays telles que MM. les D^rs *Trousseau, Pidoux, Bouchardat, Bergeron, Demarquay, Fournier, Stanislas Martin, Bouchut*, etc., ont prôné ce produit.
Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament qui, en raison de leur forme, ont le droit de compter pour la guérison des affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.
Contre les Angines, l'Esquinancie, les Toux nerveuses, les Coqueluches, le Phtysie et du Croup, leurs effets sont surprenants.
A ceux qui emploient les PASTILLES GICQUEL, le médecin est souvent dispensé de prescrire pour certaines maladies, leur usage se continuant longtemps, et sans les inconvénients des sirops, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et assure une prompte guérison.
PARIS, A. GICQUEL, Rue Vieille-du-Temple, 87, et Sélocode, PARIS.
Dépositaire à Québec : D^r Ed. MORIN & C^ie, Pharmacien-Chimiste, 314, R. St-Jean.

*M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.*

CHEMIN DE FER
**"CANADA ATLANTIC"**
LA
**VOIE** LA PLUS **COURTE**
ENTRE
**OTTAWA ET MONTREAL**
**Et tous les points à l'est.**

**4** CONVOIS A PASSAGERS **4**
Tous Les Jours
AVEC
**CHARS PULLMAN.**

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **2 Janvier 1884**, les trains circuleront comme suit :

| Partant d'Ottawa. | Arr. à Montréal. |
|---|---|
| 8.00 a.m. | 11.35 a.m. |
| 4.50 p.m. | 8.20 p.m. |
| **Pr't de Montréal.** | **Arr. à Ottawa.** |
| 8.45 a.m. | 12.20 p.m. |
| 4.30 p.m. | 8.00 p.m. |

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

**CHEMIN DE PREMIERE CLASSE**
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

**L. A. Olivier**
***AVOCAT.***
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
*ARGENT A PRETER*
Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

**SPRUCINE**

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal
8

**Aux Inventeurs**

**J. Coursolle & Cie.,**
*Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois*
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT

B. P.—Boîte 68.
24 Fév 1883

**POMMES POMMES POMMES**

**Charles Donald & Co.,**
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.,

Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.

MM. Donald et Cie., donneront aussi les facilités accoutumés à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.

31 juillet 1884 9m

**Sirop des Enfants du Dr Goderre**

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

**PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.**
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montr
1883. 1a

**J. B. ARIAL,**
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
**526 RUE SUSSEX**
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a